

LE PETIT CORMORAN

BULLETIN DE LIAISON DES ADHÉRENTS DU GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND



PAGE 2 - VOTRE ASSOCIATION
PAGE 3 À 6 - PARTAGER
PAGE 7 À 16 - CONNAÎTRE
PAGE 17 À 20 - PROTÉGER



Altercation entre un élanion et un crécerelle

Participez
au **GRAND
COMPTAGE**
des **OISEAUX**
de **JARDIN !**



les 27 & 28 janvier 2024

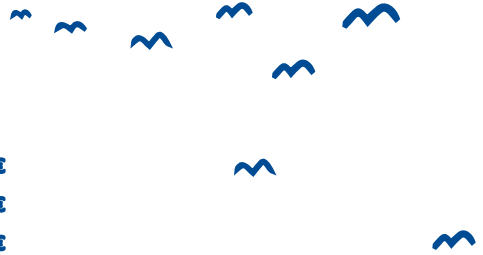


Le Grand Comptage des Oiseaux de Jardin 2024



Hypolaïs polyglottes à la STEP de Vieux

VOTRE ASSOCIATION



TARIFS 2023

ADHÉSION SIMPLE	30 €
ADHÉSION MEMBRE FAMILIAL	10 €
ADHÉSION PETIT BUDGET	15 €
ADHÉSION DE SOUTIEN	À PARTIR DE 45 €
ABONNEMENT AU CORMORAN	
ADHÉRENTS (PAPIER)	15 €
ADHÉRENTS (NUMÉRIQUE)	10 €
NON-ADHÉRENTS (PAPIER)	35 €

ADHÉSIONS 2023

L'adhésion au GONm est due par année civile, n'attendez pas pour réadhérer à votre association au titre de 2024. Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Prélèvement automatique : contactez le secrétariat au 02 31 43 52 56 ou par mail secretariat@gonm.org

- Paiement en ligne : en cliquant sur la page

d'accueil du site Internet du GONm : <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>

- Par voie postale : en adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion téléchargeable, en cliquant sur la page d'accueil du site Internet du GONm : <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>

RAPPELS

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois. Il est mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra en mars 2024. Les textes devront nous parvenir avant le 10 février 2024.

Ils ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

DONS ET LEGS

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique : à ce titre, l'association peut recevoir dons et legs.

Si vous voulez aller plus loin, contactez le secrétariat au 02 31 43 52 56.

Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % à 75 % du montant versé selon les cas, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Merci pour votre aide !

PARTAGER

Pour ceux qui le souhaitent, voici un certain nombre de liens utiles qui peuvent vous aider dans vos recherches d'informations, de documentation, etc.

Site internet du GONm

www.gonm.org

Forum du GONm

<http://forum.gonm.org/>

Facebook du GONm

www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand

Liste de discussion

https://framalistes.org/sympa/info/gonm_liste

Site faune-normandie

<https://www.faune-normandie.org/>

Wikipédia du GONm

https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_ornithologique_normand

POUR AGIR

Participez régulièrement aux animations, aux stages, aux réunions : c'est le meilleur conseil que nous pouvons vous donner pour « vous engager » dans l'action ; c'est par la régularité, la répétition des sorties qu'on apprend et qu'on découvre.

Retrouvez le programme de nos sorties, animations, conférences, formations, sur le calendrier du GONm :

<https://gonm.org/index.php?pages/Calendrier>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXCEPTIONNELLE DU GONM : 6 OCTOBRE 2023

Cette assemblée générale est ordinaire car elle est le complément de l'AG du 1er avril où le constat suivant avait été fait dans le compte-rendu : « en raison de l'indisponibilité de l'expert-comptable pour de graves raisons de santé, il n'y a pas de comptes établis à ce jour. Il faudra procéder à une nouvelle AG en visio-conférence pour présentation et vote du bilan financier. Le commissaire aux comptes constate cet état de fait et rappelle qu'il a besoin d'au moins deux semaines pour vérifier et valider le document ».

Présentation des comptes

Monsieur François Corbel, expert-comptable, présente les comptes et les commente. On se référera au document comptable pour avoir l'ensemble des comptes. Les 5 dernières années sont reprises et montrent un budget de plus en plus important. Plus de 1 200 000 euros en 2022. Les études fiscalisées, à elles seules, rapportent 500 000 euros, il y a un surcroît d'activités dans ce secteur. Le résultat de l'exercice est bon et le « bénéfice » permet de financer une grande partie de l'activité.

Avis du commissaire au compte

Le commissaire aux comptes valide l'ensemble des documents qui lui ont été fournis, donc l'ensemble des comptes.

Prévisions d'achat de terrains

Après la décision de l'AG du 1er avril 2023 autorisant l'utilisation des fonds propres du GONm à concurrence de 30 000 € en 2023 pour l'achat de nouveaux terrains, il est présenté l'achat d'un gabion situé dans les marais de la Taute sur la commune de Pont-Hébert, Le Hommet-d'Arthenay/50.

Gérard Debout remercie François Corbel et Éric Douchin ainsi que l'ensemble des présents. **Résultats des votes : sur 42 votants, 40 voix pour et 2 abstentions.**

ANIMATIONS DU GONM À LA MÉDIATHÈQUE DE SAINT-LÔ

Le GONm a proposé à la médiathèque de Saint-Lô une série d'animations dans le cadre de la semaine du développement durable et des mobilités. Pendant deux semaines, l'exposition intitulée « Nouvel atlas des oiseaux de Normandie » y a été présentée ainsi qu'une série de photographies d'adhérents photographes du GONm : Céline Chartier, Xavier Niedergang, Franck Letellier, Alain Brodin, Serge Mouhedine et Pascal Bernardin.

Gérard Debout, président du GONm, est venu présenter le nouvel atlas, le mercredi 20 septembre. Ce fut un plaisir de l'écouter et de s'émerveiller sur ce travail effectué pour la plus grande part par des bénévoles, aussi bien pour le recueil des données que pour la rédaction. Tout était dit. Nous étions douze personnes à cette conférence. Le public a été impressionné par le travail réalisé.

Dans notre élan, nous nous sommes retrouvés le samedi 23, le matin à 9h30 avec Alain Brodin, Jacques Alamargot et Jérôme Degoulet. Un groupe de 22 personnes était présent pour partir de la médiathèque vers le vallon de la Dollée. Le beau temps était de la partie. Douze espèces d'oiseaux ont été notées : poule d'eau, ramier, pouillot véloce, mésange nonnette, mésange charbonnière, mésange bleue, fauvette à tête noire, rougegorge, merle noir, troglodyte, corneille noire, choucas.

L'après-midi, avaient lieu deux conférences, l'une d'Alain Chartier sur les rapaces diurnes et l'autre de Jean Collette sur les refuges. Quelques personnes furent surprises d'apprendre le nombre de rapaces diurnes. Elles attendent d'apprendre plus sur les rapaces nocturnes. L'autre conférence de Jean Collette a permis d'apprendre comment créer un refuge. Un couple s'est manifesté après cette intervention. Tout l'après-midi, l'atelier de Thierry Grandguillot a intéressé 20 personnes, heureuses de repartir avec un nichoir. L'atelier était très bien organisé.

Le montage remarquable réalisé par Jean-Marc Jansen a été projeté en continu et est

toujours disponible.

Céline Lecoq, dessinatrice naturaliste a vivement intéressé de nombreuses personnes. Céline est la dessinatrice des affiches CPIE-GONm. Elle a été touchée par l'intérêt suscité par ses productions. Beaucoup d'échanges ont eu lieu. Merci à Céline.

À l'année prochaine pour d'autres animations du GONm à Saint-Lô.

Merci à tous les intervenants et photographes et un merci particulier à Pascale Navet directrice de la médiathèque pour son accueil bienveillant et professionnel.

Joëlle BERTHOU



Poster Oiseaux des jardins CPIE-GONm (Illustrations et maquette: C. Lecoq)

LA SIOUVILLAISE FAIT UN DON AU GONM

📍 **SIOUVILLE.** Après la Siouvillaise Eco Run le 1^{er} juillet

Un chèque de 500 euros remis au GONM

COMME à son habitude, la Siouvillaise Eco Run a fait le plein le 1^{er} juillet dernier, avec pas moins d'un millier de personnes qui se sont retrouvées pour cette fête sportive, qui proposait trois trails, deux marches, une marche écologique et des marches commentées.

Outre l'aspect sportif, la manifestation se veut aussi solidaire. Sur les 450 bulletins d'inscription enregistrés cette année, 1 € était reversé à chaque fois à une association, à savoir le Groupe ornithologique normand (GONM) pour 2023.

La prochaine édition le samedi 1^{er} juin 2024

La remise du chèque a eu lieu jeudi dernier dans les locaux du concessionnaire Toyota Tourlaville, partenaire de la Siouvillaise Eco Run. En amont, Gaëtan Bleusez, le président de l'association organisatrice, et son conseil d'administration avaient décidé d'arrondir la somme récoltée à 500 euros.

Pour rappel, le GONM présente trois grands types d'acti-



➔ Les organisateurs de la Siouvillaise Eco Run ont remis un chèque de 500 € au Groupe ornithologique normand jeudi à la concession Toyota de Tourlaville.

vités : observer et étudier les oiseaux sauvages de Normandie dans leur milieu ; protéger les oiseaux et leurs habitats ; et initier et sensibiliser le plus grand nombre de personnes à l'ornithologie et à la protection de l'environnement.

« Il y a 30 réserves ornithologiques en Normandie, les plus proches de Cherbourg-en-Cotentin sont celles de Vauville et de Chasey. Les oiseaux y sont les marqueurs de la santé de la nature », explique Jocelyn Desmares, vice-président du groupe ornithologique.

La Siouvillaise Eco Run étant un événement qui reconnecte les gens entre eux à travers la nature et le sport, c'est donc de nouveau le GONM qui sera encore choisi comme association bénéficiaire l'an prochain.

La date de l'édition 2024 a d'ailleurs été fixée au 1^{er} juin 2024. La quinzaine de bénévoles qui organisent la course s'attendent déjà à sa planification, et cela bien sûr dans le respect de l'environnement, de la flore et de la faune.

Co. M.

Article du journal *La Presse de la Manche*

Un grand merci pour cette initiative et ce don.

GRAND COMPTAGE DES OISEAUX DE JARDIN 2023 : UN RECORD HISTORIQUE !

Les 28 et 29 janvier 2023, 5116 normands ont scruté 3884 jardins, cours d'écoles et autres espaces publics (dont 1399 enregistrés par la LPO). Il s'agit d'un record de participation depuis la création de cette enquête en 2004, par le Groupe ornithologique normand.

Cet engouement (1492 communes participantes) permet au Calvados de rester en tête des cinq départements normands avec 1579 participants pour 1127 comptages. La Manche (2ème avec 1236 participants pour 920 comptages), la Seine-Maritime (3ème avec 1046 participants pour 842 comptages) complètent ce podium régional. L'Eure (679 participants pour 568 comptages) et l'Orne (576 participants pour 427 comptages) parachèvent cette performance normande.

Ce superbe résultat a notamment été rendu possible grâce à la 4ème édition du réseau animateurs «Initiation au Grand Comptage des Oiseaux de Jardin», composé de salariés et de bénévoles du GONM, ainsi que de nombreux partenaires soutenant l'opération : l'Association Faune Flore de l'Orne, l'Association Clos Masure aux Quatre Saisons, l'Association Naturellement Reuilly, l'Association Plein Phare, l'Atlas de la biodiversité communale d'Amfreville, Bénouville Environnement, la Commune de Colleville-Montgomery, le CPIE du Cotentin, le CPIE Vallée de l'Orne, le CPN L'Appel Buissonnier, la Direction Interdépartementale des Routes Nord-Ouest, le Dôme - Relais d'science, l'Élan Nature, les Amis des Marais de la Dives, le Parc Emmanuel Liais, RADIS, le Bocage Perché et Lisieux Agglo.

60 animations ont été organisées sur toute la Normandie, réunissant un total de plus de 400 ornithologues en herbe. Pour rappel, l'objectif de ces rencontres est d'apprendre à identifier les oiseaux communs et de se familiariser avec le protocole du comptage. Lors de ce week-end de comptage, 89 espèces (39 proposées via le formulaire en ligne et 50 ajoutées par les participants) ont été observées dans les jardins normands.

Les trois espèces les plus fréquentes en 2023

Le **rougegorge familier**, indétrônable

(observé dans 85,5% des jardins normands), reste en tête pour la quatrième année consécutive, suivi du merle noir (80,4 %) et de la mésange charbonnière (77 %), qui reprend la troisième place au moineau domestique, passée quatrième (76,2 %).



Rougegorge familier (Photo : J. Rivière)

Les trois espèces les plus abondantes en 2023

Depuis 2004, la première place reste l'apanage du **moineau domestique** (avec une moyenne de 6,9 individus par jardin), suivi de la **mésange bleue** (2,9) et du **pinson des arbres** (2,7). Comme en 2022, **aucun afflux d'espèces nordiques n'a été noté cet hiver** (à l'instar de la mésange noire en 2010, présente dans 11,9 % des jardins, contre 5,5 % en 2023 ; du Gros-bec casse-noyaux en 2018, présent dans 10,7% des jardins, contre 1,7% en 2023 ou du Pinson du Nord, présent dans 8% des jardins, contre 3,2 % des jardins en 2023).

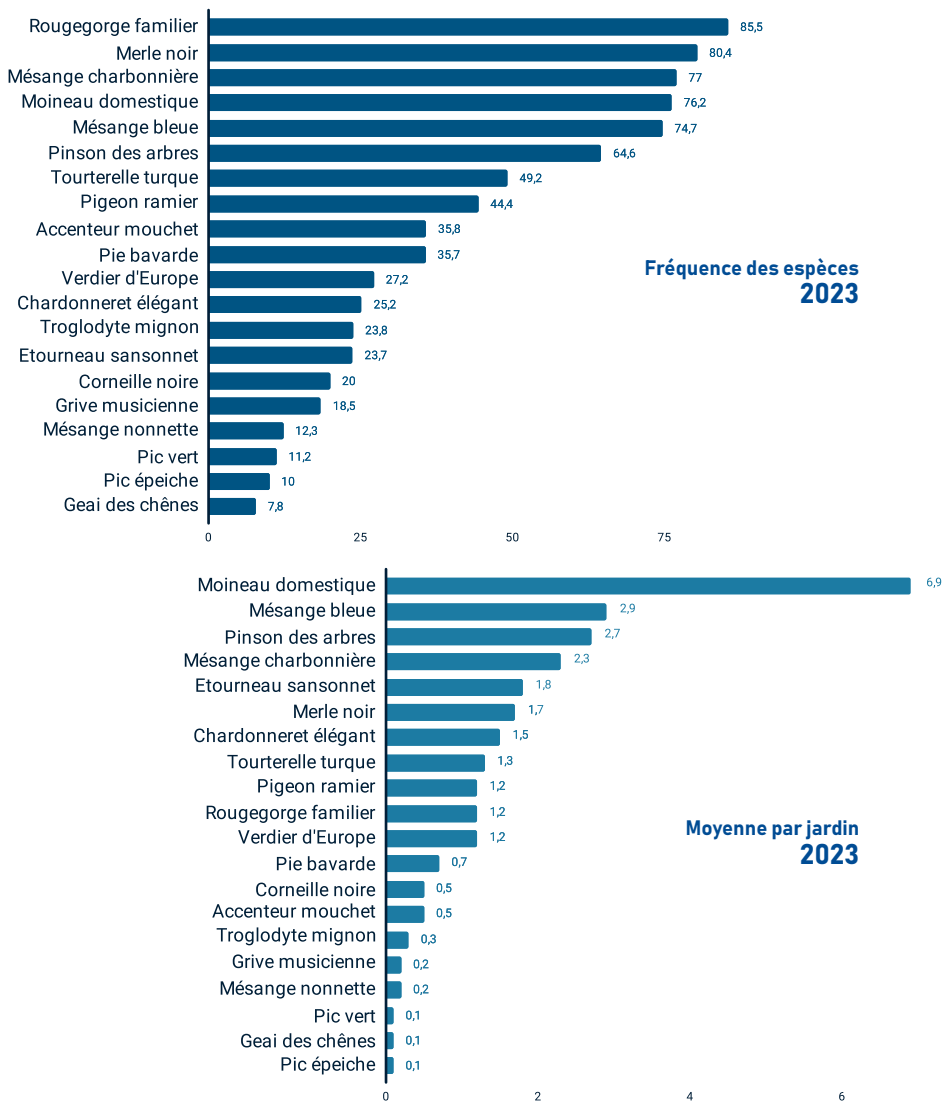


Moineau domestique (Photo : J. Rivière)

Un grand merci à Hugo Leclerc pour la coordination du réseau animateurs ; à Quentin Lesouef pour sa participation à la saisie des formulaires papier et au tri des données ; à Guillaume Debout pour le formulaire en ligne ; à Martin Billard pour l'aide au traitement des données ; aux photographes Pascal Bernardin, William Duvernoy, l'Œil de Guimouth et Jacques Rivière pour leurs clichés ; à Romain Deschamps pour l'affiche et le dépliant

de participation ; à Ninai Fofana pour les formulaires papiers et les divers envois postaux. Sans oublier les nombreux médias.

Amis observateurs, merci d'être de plus en plus nombreux à participer à cette enquête. **Nous espérons vous compter de nouveau à nos côtés pour le 21ème Grand Comptage des Oiseaux de Jardin, les 27 et 28 janvier 2024 !**



DESSINE MOI UN OISEAU !

Saviez-vous que le Grand Comptage des Oiseaux de Jardin fêtait ses 20 ans en 2023 ? Pour marquer l'événement, le GONm vous invite à un concours de dessin.

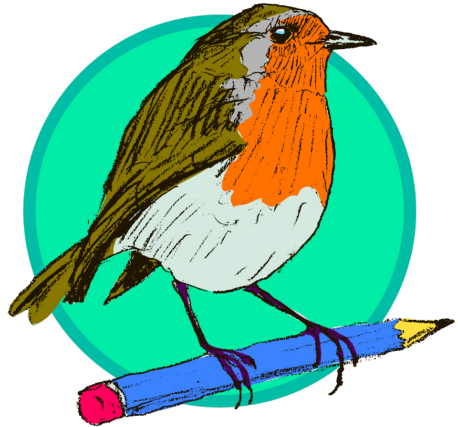
Objectif ? « Croquer », en noir et blanc ou en couleurs, votre oiseau de jardin favori.

Comment participer ? Il vous suffit de nous faire parvenir vos créations, jusqu'au 29 février 2024, à Groupe Ornithologique Normand, 181 rue d'Auge, 14000 Caen ou de les scanner à gcoj.gonm@gmail.com (notez bien vos noms, prénoms et contacts au dos de la feuille ou dans la nomenclature du fichier envoyé par mail. Exemple : nicolas_klatka_nicoklatka@hotmail.fr).

Ensuite ? Toutes les propositions seront partagées via la page Facebook du GONm, dès le 2 mars 2024 et jusqu'au 30 mars 2024. L'oiseau qui aura obtenu le plus de « likes » par les internautes sera élu mascotte de l'affiche du Grand Comptage des Oiseaux de Jardin 2025.

Écoles, centres d'animations, enfants ou adultes, seul ou en groupe, à vos crayons !

Nicolas KLATKA



La mascotte du concours de dessin GCOJ Rougorgue (Dessin: Guillaume DEBOUT)

MIGRATEUR EN HALTE



Torcol fourmilier (Photo: F. Morel)

Fin septembre, le torcol est arrivé dans notre jardin dans le Calvados pendant deux jours.

Franck MOREL



CONNAÎTRE

ENQUÊTES AU LONG COURS

Enquêtes Tendances

15 décembre – 15 janvier ;
15 février – 15 mars
claire.debout@gmail.com

Claire DEBOUT

BILAN WETLANDS INTERNATIONAL « OISEAUX D'EAU EN JANVIER » 2023

Nous avons recensé 380 560 oiseaux en janvier 2023, contre 334 842 en janvier 2022, quand la moyenne de ces dix dernières années est de 341 300 oiseaux.

En lien avec la dynamique propre à chaque espèce et la bonne couverture dont bénéficie cette enquête, sept d'entre-elles (7 % de la cohorte) ont établi un nouveau record historique : le plongeon arctique (288), la bernache du Canada (927), le busard Saint-Martin (61), le faucon pèlerin (21), le vanneau huppé (65 227), la mouette mélanocéphale (2 234) et le pingouin torda (3 395). Sachez également que nous étions plus de 100 en janvier pour couvrir cette enquête, dont un quart de professionnels. Nous avons parcouru plus de 10 000 km et consacré 600 h de notre temps à ces recensements, soit une valorisation du bénévolat estimée à 25 000 €. La baie du Mont Saint-Michel que nous partageons avec nos voisins bretons, a accueilli 24 % de ce total ; viennent ensuite : les marais du Cotentin et Bessin (14 %), l'estuaire de Seine (12 %), la baie des Veys et le littoral seinomarin (9 %), la côte Ouest du Cotentin, la côte Est du Cotentin, le littoral augeron, la vallée de la Seine et le Pays d'Auge (4 %), le Pays de Bray (2 %), la côte du Bessin, la côte de Nacre, la baie d'Orne et la côte Nord du Cotentin (1 %), pour les principaux sites fonctionnels.

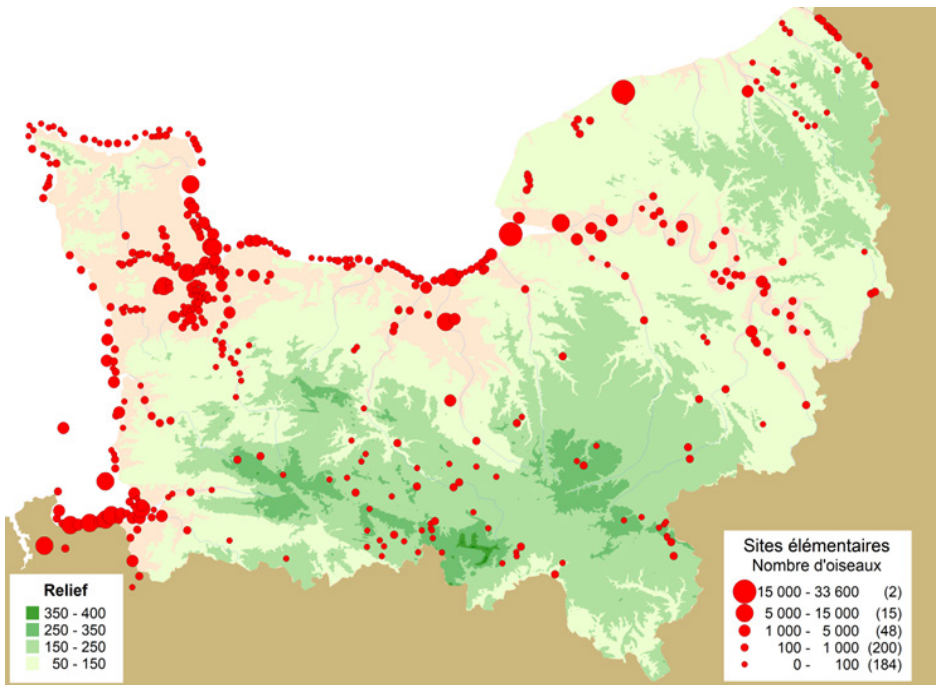
Des conditions d'accueil spécifiques à travers la Normandie décident de la répartition des espèces (cf. tableaux et cartes présentés dans la version complète de cet article à cette adresse : <https://www.gonm.org/index.php?post/521>).

Ainsi, la Seine-Maritime joue un rôle prépondérant pour les oiseaux marins, avec le littoral augeron pour le grèbe huppé (Carte 2) ; le département de la Manche pour les grands échassiers (Carte 3), les anatidés de surface, les canards marins (à part égale avec le Calvados (Carte 4), et les limicoles (Carte 5) ; 77 % des rallidés sont recensés dans l'Eure et la Seine-Maritime (vallée de la Bresle comprise que nous partageons avec nos voisins de la Somme) ; 42 % des canards plongeurs d'eau douce hivernent désormais dans la Manche ou plus exactement à la tourbière de Bauppte, et non plus majoritairement dans l'Eure qui retient actuellement 34 % de ces oiseaux.

Les coordinateurs départementaux

- Calvados : Jean-Pierre Clave jeanpierre.clave@orange.fr
- Eure : Christian Gérard cgerard648@gmail.com
- Manche : Bruno Chevalier bruno-chevalier@neuf.fr
- Orne : Guy Bêteille guy.beteille@orange.fr
- Seine-Maritime : Loan Delpit ldelpit@laposte.net

Merci aux animateurs départementaux et à la centaine de participants qui font le succès de cette enquête, démontrant ainsi notre capacité à nous mobiliser pour la protection des oiseaux et de leurs milieux. Nul doute qu'il en serait autrement si vous n'étiez pas là pour recueillir ces indicateurs ! Merci à Martin Billard pour avoir coordonné cette enquête depuis 2021 dans le Calvados et dont le remplaçant n'est pas encore connu à la date de publication de cet article. La carte suivante rend compte de la répartition des oiseaux pour les 475 sites élémentaires recensés cette année (432 en 2022).



Nombre d'oiseaux par site élémentaire en janvier 2023 (Cartographie: B. Chevalier)



Bernache nonnette (Photo: ML. Travert)

CONNAÎTRE : BILANS

RAPPORT 2022-2023 : SUIVI DE LA TOURBIÈRE DE BAUPTÉ ET DU MARAIS BAUPTOIS

Ce rapport est consultable sur le site Internet du GONm : <https://www.gonm.org/index.php?post/689>

Vous y découvrirez la richesse extraordinaire de ce milieu qui doit devenir une réserve naturelle nationale d'ici quelques années si les bâtons dans les roues mis par les élus locaux et les agriculteurs dans le processus ne viennent pas à bout de la décision de l'État.

BILAN CIGOGNE NOIRE 2023

Avec 6 nids occupés en Normandie et 12 poussins à l'envol, l'année 2023 qui s'annonçait pleine de promesses est plutôt décevante. Pour la première fois depuis 2014, aucun nid à 4 poussins n'a été observé, le nombre de 2 étant majoritaire. Il est probable que la sécheresse de 2022 ait affecté la population piscicole.

La découverte de deux nouveaux nids dans l'Orne permet à ce département d'atteindre pour la première fois le score de 5 nids, sachant qu'un 6ème a échoué, probablement au stade de l'incubation. Le seul nid du Calvados a été victime d'une prédation au stade de poussin, dont l'auteur nous est inconnu. Après des recherches dans le département de la Seine Maritime, un nid a enfin été découvert...mais aucun indice de présence n'a pu récompenser le découvreur. Dans l'Eure, il y a toujours des observations printanières et estivales.

Notons la 8ème nidification consécutive, sur un même nid, d'un mâle né en Champagne-Ardenne en 2013. Preuve qu'un site préservé des divers dérangements est gage de fidélité... Le réseau normand remercie les bénévoles du GONm, de la LPO ainsi que les agents de l'ONF.

Vous pouvez transmettre vos observations sur Faune-Normandie ou envoyer un mail à cigogne.noire@gonm.org.

Christophe GIRARD

LA PERRUCHE À COLLIER (PSITTACULA KRAMERI) EN NORMANDIE

La perruche à collier vit ordinairement dans les savanes arborées et les forêts des régions tropicales indiennes et africaines. De la famille des Psittacidae, elle est apparentée aux perroquets. Ses couleurs vives et ses longues plumes caudales ont attiré les collectionneurs d'oiseaux d'ornement. Elle figure à ce titre sur les catalogues et dans les rayons des magasins spécialisés en animaux exotiques. Des individus échappés de captivité se reproduisent aujourd'hui dans plusieurs villes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Sud, aux Antilles et jusqu'aux États-Unis.

Elles se rassemblent le soir en dortoirs. Les trajets de regroupement sont souvent bruyants. Des dortoirs mixtes avec des pies bavardes ont été observés. La prédation, notamment par le faucon pèlerin, peut alors être régulière.

En France, depuis une trentaine d'années, des perruches férales nichent dans de grandes agglomérations. À proximité des aéroports d'où elles se sont échappées, leurs populations peuvent être conséquentes : en Île de France, leur nombre était estimé à 5 000 oiseaux en 2014, contre 500 en 2007. Des groupes importants sont également observés

depuis le recensement de 2007 dans les agglomérations méditerranéennes et lilloise, en augmentation notable d'après les études de 2014 et 2015. En 2015, l'effectif français était estimé à 8 000 individus.

En Normandie, des oiseaux isolés, sans doute échappés de captivité, sont notés dans la base de données du GONm depuis 2008. Si l'enquête nationale de 2007 ne relevait aucune perruche en Normandie, le nombre de données annuelles ne cesse de croître depuis lors. On peut distinguer les oiseaux isolés, les couples et les groupes.

La zone havraise est de loin la plus concernée : 72 données sur 170 proviennent des communes d'Harfleur, le Havre, et Notre-Dame de Gravenchon, où 373 individus ont été dénombrés, soit les deux tiers des 542 oiseaux comptés dans la zone. L'enquête de 2015 précise : « l'espèce confirme sa présence au Havre » et donne un effectif de 15 individus. Elle est également citée sur ce site dans l'enquête nationale de 2014, et comme nicheuse probable dans l'étude GONm de 2013. Un groupe de 32 a été relevé à Harfleur et de 25 à proximité, au parc de Rouelle du Havre. Des comportements territoriaux y ont été signalés : deux individus poursuivent une bondrée apivore (*Pernis apivorus*) en août 2023. De même dans le parc du château de Montgeon, où un individu poursuit un épervier d'Europe (*Accipiter nisus*). Un couple y est observé depuis le début de l'atlas communal du Havre, soit 2011.

Un individu a été noté à Caen depuis 2018. À Vernon, l'espèce est notée depuis 2019, souvent par paires, et jusqu'à 10 oiseaux dans le parc. À Rouen, après quelques observations isolées, l'espèce est notée tous les ans depuis 2015.

Jusqu'à 4 individus ensemble ont été observés dans le vallon Suisse en 2023, avec des nourrissages et/ou offrandes de nourriture. À Lisieux, 1 à 3 individus sont notés annuellement depuis 2019. Des groupes ont également été vus ponctuellement à Louy (27), Saint-Romain-de-Colbosc (76), Elbeuf (76) et Bailleul-la-vallée (27).

Les perruches à collier nichent de janvier à juin dans des cavités. Si les platanes anciens des parcs, allées et cimetières sont privilégiés, les nichoirs ou les loges de pics peuvent être utilisés par

cette espèce. Elle se fait beaucoup plus discrète pendant la nidification, qui dure deux mois. Les juvéniles sont de teinte plus jaune avec un bec rose. Des indices probants de nidification seraient intéressants à relever pour affiner le statut de cette espèce récemment implantée dans la région.

Bibliographie

Ornithos 23-3 mai-juin 2016 ; Ornithos 14-6 novembre-décembre 2007 ; Alauda 90(2) 2022
Debout, G. et Chevalier, B. 2022 - Nouvel atlas des oiseaux nicheurs. GONm
Dubois, PJ et Cugnasse, JM 2015 - Les populations d'oiseaux allochtones en France en 2014. LPO-ONCSF

Frédéric BRANSWYCK

SUIVI D'UNE POPULATION D'HIRONDELLES DE FENÊTRE DANS LE SUD MANCHE

En 2018, l'espèce avait été recherchée et dénombrée dans 123 communes du sud Manche sur une superficie de 1 060 km². L'hirondelle de fenêtre est une espèce commune dans nos bourgs et villages mais bien peu de suivis de population sont faits en Normandie.

L'espèce avait été trouvée nicheuse dans seulement 56 communes du secteur après cette enquête au long cours, aussi j'ai décidé de suivre la population dans 20 communes de cette zone occupées par l'espèce.

Après 6 ans de suivis, il en ressort que ces communes sont toujours colonisées par l'espèce mais des variations de populations parfois très importantes apparaissent suivant les années, avec même l'abandon de colonies importantes et anciennes sans raison apparente (mortalité hivernale, déplacement de population, ravalements, etc.).

2023 a été une bonne année pour l'hirondelle de fenêtre dans le sud Manche avec une augmentation globale de 25% du nombre de nids dans ce secteur, même constatation dans le

mortainais et l'ouest de l'Orne par Christophe Girard (communication personnelle). Sur les 20 communes suivies, 13 voient la population augmenter, 5 sont en diminution et 2 sont stables (tableau ci-dessous). Les communes qui voient leur population augmenter le plus sont : Ducey + 130 % ; le Mont Saint-Michel + 120 %, Bacilly + 50 % et Pontaubault + 35 %.

Les villes les plus peuplées se trouvent toutes au bord d'un fleuve côtier, sur le littoral ou bien à proximité d'un plan d'eau même modeste où elles trouvent de la boue pour la construction des nids.

Les mentalités humaines évoluent aussi ; ainsi dans les 10 communes où elles sont installées sur des bâtiments publics tels que des écoles, des mairies, des salles communales les nids ne sont plus détruits, voire des travaux de démolition sont ajournés comme cette année au centre hospitalier d'Avranches pour permettre aux hirondelles de nicher en toute quiétude.

Il serait intéressant de refaire la prospection sur les 123 communes prospectées en 2018 afin de connaître l'évolution de cette population.

	A	B	C	D	E	F	G
1	communes /50	2018	2019	2020	2021	2022	2023
2	Ardevon	30	18	17	24	18	27
3	Avranches	116	138	137	130	136	128
4	Bacilly	13	13	13	13	22	33
5	Beauvoir	41	31	43	36	45	65
6	Croilon	13	16	19	20	18	17
7	Ducey	27	44	57	45	42	89
8	Genêts	72	64	59	49	47	31
9	Huisnes sur Mer	4	9	12	7	8	8
10	Juilley	15	20	16	17	20	24
11	Marcey les Grèves	22	23	17	11	11	5
12	Mont Saint Michel	33	56	15	5	15	33
13	Plomb	7	7	3	3	4	4
14	Poilley	5	3	6	6	3	1
15	Pontaubault	25	47	71	62	57	79
16	Précey	14	26	39	30	33	43
17	Saint-Ovin	16	10	9	10	6	10
18	Saint Senier sous Avranches	17	14	28	23	20	28
19	Servon	33	48	27	4	0	3
20	Tanis	8	17	5	4	2	7
21	Tirepied	12	8	10	11	5	6
22	Total	523	612	603	510	512	641



Hirondelle de fenêtre
(Photo: L. Loison)



LES RAPACES ARRIVENT

Le milan royal a niché en Haute-Normandie de façon certaine puisqu'un nid avec trois poussins a été découvert, les jeunes s'envolant le 5 juillet. De plus, cette année, au moins 10 couples d'élanion ont niché en Normandie : nichées dans la Manche, nichée en Baie du Mont Saint-Michel et dans les Marais de Carentan ; dans le Calvados : nichée dans les marais de la Touques, 1 à 2 couples dans les marais de la Dives, 1 couple ? dans le Bessin ; dans l'Orne : 4 nidifications, pas toutes réussies (un nid s'est fait élaguer !) ; Eure : 1 nichée en

août, 1 nid en cours et un autre couple au Marais Vernier ; Seine-Maritime : nidification possible au Hode, plusieurs oiseaux présents. Avec le grand-duc en plus ! On attend maintenant des aigles. Merci à James et à Gunter qui m'ont fait part de ces données.

Gérard DEBOUT



Altercation entre un élanion et un crécerelle (Photo: JM. Jansen)

CONNAÎTRE : ENQUÊTES À VENIR

SIXIÈME RECENSEMENT NATIONAL DES LARIDÉS HIVERNANT EN FRANCE

Cette enquête aura lieu entre le 10 décembre 2023 et le 20 janvier 2024.

Comment procéder

Tous les goélands et mouettes, mais aussi les labbes et les sternes sont concernés.

Il faut compter les laridés au moment de leur arrivée au dortoir, c'est-à-dire, avant le crépuscule et jusqu'à la nuit : par comptage direct du dortoir lorsque c'est possible, ou par comptage sur les différentes voies d'arrivées si le comptage direct n'est pas possible.

Pour certaines espèces (Mouette pygmée, goéland leucophée, par exemple) dont le repérage au dortoir n'est pas évident, il est possible de mentionner les effectifs observés à d'autres occasions dans la journée. Concernant les sites les plus importants (BMSM, BDV...), il est indispensable de procéder lors d'un comptage simultané.

D'ici là

Les dortoirs littoraux sont bien connus, mais c'est moins vrai pour les dortoirs continentaux qu'il convient de repérer en amont. Par ailleurs, identifier les laridés les plus communs en journée n'est pas trop compliqué, mais pour les reconnaître et les dénombrer à l'arrivée au dortoir, il convient de s'exercer.

Pour vous inscrire

bruno-chevalier@neuf.fr

Pour organiser cette enquête, je dois nécessairement savoir qui prend en charge quel dortoir. En retour, je vous adresserai un fichier de saisie dédié à cette enquête, qu'il convient de me renvoyer au plus tard fin janvier, même si je vous invite à saisir vos données parallèlement sur Faune-Normandie. Ci-dessous les sites couverts lors des dernières éditions, mais il n'est pas interdit d'en couvrir d'autres !

Ces espèces protégées présentent des tendances d'évolution négatives pour beaucoup d'entre-elles, et sont peu suivies en hiver, autant de bonnes raisons pour nous mobiliser fortement lors de cette nouvelle enquête qui a lieu tous les 6 ans. Merci à tous !

Bruno CHEVALIER

14	Baie des Veys	50	Grande rade de Cherbourg
14	Baie d'Orne	50	Grande rade de St-Vaast-la-Hougue
14	Canal de Caen à la mer	50	La Hague
14	Côte de Nacre	50	Havre de Blainville-sur-mer
14	Côte du Bessin	50	Havre de Carteret
14	Lac de la Dathée	50	Havre de Geffosses
14	Lac de Pont-l'Évêque	50	Havre de la Sienne
14	Littoral augeron	50	Havre de la Vanlée
14	Pointe du Roc	50	Havre de Lessay
27	Boucle de Poses	50	Havre de Portbail
27	Lac de Pont-Audemer	50	Havre de Surville
50	Anse de Vauville	50	Tourbière de Baupté
50	Archipel de Chausey	50	Val-de-Saire
50	Baie des Veys	61	Les étangs du Perche
50	Baie du Mont-Saint-Michel	76	Baie de Seine
50	Côte Est du Cotentin	76	Littoral seinomarin...

RECENSEMENT TRIENNAL DES DORTOIRS HIVERNAUX DE GRAND CORMORAN

Le recensement désormais triennal des dortoirs hivernaux de grand cormoran aura lieu en décembre 2023 à la date de votre choix. Si vous le pouvez, vous effectuerez un second recensement mi-janvier 2024 à l'occasion éventuellement du WI.

L'enquête consiste à dénombrer au crépuscule les individus occupant un dortoir. Celui-ci peut être une île, un secteur de falaise, des structures portuaires, des arbres sur une rive ou une île sur un fleuve ou plan d'eau. Pour effectuer le décompte, choisir une soirée sans vent ni pluie, se rendre en un point favo-rable à l'observation de manière à être sur place une petite heure avant le crépuscule, repérer les oiseaux, et compter de sorte qu'on puisse donner un effectif le plus précis au dortoir ou, en tout cas, une estimation raisonnable. La méthode de recensement est toujours la même que celle des précédents recensements, à savoir :

- Les comptages doivent avoir lieu en soirée (voire... à l'aube), en excluant les comptages de journée qui peuvent concerner de simples rassemblements diurnes ;
- En décembre, la date du recensement est laissée à votre convenance, du moment que le recensement se fait avec une météorologie favorable (pas de pluie, pas ou peu de vent) ;
- Les oiseaux sont recensés en se présentant sur le site du dortoir (repéré à l'avance) au moins une demi-heure avant la nuit. On recense d'abord tous les oiseaux déjà posés sur le dortoir et on compte ensuite tous les oiseaux qui arrivent en vol au dortoir pour s'y poser. L'effectif recensé sera la somme de ces deux chiffres ;
- Le recensement s'arrête quand la nuit est tombée et qu'il n'est plus possible de recenser les oiseaux ;

- Point particulier : pour les sites où les deux espèces de cormorans sont présentes (grand cormoran et cormoran huppé), c'est-à-dire certains sites littoraux de la Manche (Chausey, de Flamanville à Saint-Vaast-la-Hougue, Saint-Marcouf), plus Saint-Pierre-du-Mont et Antifer, il faut bien sûr identifier les deux espèces et estimer aussi les effectifs de cormoran huppé ;

- Une fiche est remplie par dortoir. Les fiches de comptage de dortoirs seront retournées au coordinateur par mail (gerard.debout@orange.fr) avant la fin du mois de janvier 2024, le mieux étant de le faire dès le recensement effectué.

Merci.

Gérard DEBOUT

HIVERNAGE DES GRÈBES, DES PLONGEONS ET DES AUTRES ESPÈCES MARINES

Cette enquête a pour but de renouveler l'enquête menée, il y a déjà dix ans, et qui avait permis de proposer, pour la première fois, une estimation fiable des effectifs hivernants sur les côtes normandes. En effet, alors que la plupart des oiseaux marins et des oiseaux d'eau sont assez bien connus grâce aux enquêtes successives menées par le GONm depuis plusieurs années, il n'en était pas de même pour ces espèces.

Le but principal de l'enquête est de recenser les trois plongeurs (arctique, imbrin et catmarin) et les quatre grèbes (huppé, jougris, esclavon et à cou noir) les plus fréquents. Le quatrième plongeon (le plongeon à bec blanc) est extrêmement rare ; le grèbe castagneux n'est pas un oiseau marin, même s'il s'observe parfois sur le littoral.

Les autres espèces concernées sont, pour l'essentiel, les alcidés (pingouin torda et guillemot de Troïl), des laridés peu communément répartis (mouette pygmée, mouette mélanocéphale,

mouette tridactyle), la sterne caugek, le grand labbe, fou de Bassan, ... les canards marins.

L'enquête se fera entre mi-décembre 2023 et fin janvier 2024, sur tout le littoral. Il s'agit de compter tous les plongeurs et grèbes observés à partir d'un point de la côte. Le point n'est observé qu'une seule fois pendant la période considérée, à partir d'un point « haut » si possible (falaise, jetée, dune élevée, etc). Réalisez le décompte dans la période « heure de marée haute plus ou moins 2 heures ».

Évidemment, le jour de l'observation, la visibilité doit être bonne et dépasser 1 km. Le vent doit être faible et la mer, au pire, peu agitée.

Fabrice GALLIEN



Grèbe huppé (Photo: T. Le Huu Nghia)

ORNITHOLOGIE ET MARCHÉ

Je me posais cette question depuis longtemps : combien de km parcourus à pied lors des suivis en période de reproduction ? Période qui nécessite de longues marches dans les vastes milieux naturels du secteur, contrairement à la période interuptiale où les suivis sont plus basés sur des points d'observation (littoral, marais inondés, etc).

Cette saison 2023 (essentiellement début mars à début juillet), j'ai donc essayé de noter le plus finement possible les distances parcourues à pied dans chaque type de milieu (GPS de ma montre ou, en cas d'oubli, estimation sur Google Earth). J'arrive donc approximativement à 600 km pour une soixantaine de jours concernés (une date pouvant inclure plusieurs suivis dans différents milieux), soit environ 10 km/date avec évidemment de gros écarts suivant le type de suivis, de 3 à 30+ kilomètres.

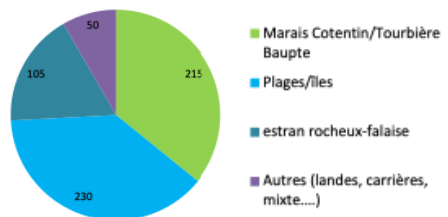
Les principales activités visées concernent le littoral : gravelots (plages) et colonies d'oiseaux marins (îles dont Tatihou accessible à pied et surtout l'estran rocheux de la ZPS Falaise du Bessin occidental) et les marais.

Il faut relever qu'au-delà de la distance il y a un paramètre physique avec différents niveaux de difficulté :

sol meuble (plages notamment), milieux inondés (marche en waders) et hauteur de végétation (marais) ou encore chaotique (galets et estran rocheux). Ainsi de manière empirique si 1 km parcouru sur ces types de milieux vaut plutôt 1,5 km sur un chemin normal sans difficulté, on peut estimer que le ressenti en fin de saison tend plus vers les 1000 bornes, distance probablement atteinte sur une année complète certaines années.

Régis PARENNE

Distances parcourues par milieux lors des suivis en période de reproduction (total = 600 km). Saison 2023-RPu



NOTES DE LECTURE

Réensauvager la nature ...

L'offre en cavités du milieu forestier est l'un des facteurs limitant l'installation des oiseaux nicheurs cavicoles (mais aussi de chauves-souris, d'insectes...), d'où l'impact majeur de l'âge d'exploitation des arbres plus ou moins âgés. La formation des cavités est l'œuvre d'une part des pics, d'autre part de champignons provoquant l'apparition du bois mort. Une étude publiée récemment pose la question du rôle des grands herbivores (bison, cerf) dans la formation des cavités dans les forêts européennes. Nos forêts gérées pour produire du bois marchand n'entrent pas dans le champ de cette recherche, vu la protection des jeunes arbres « contre la dent ».

Il faut aller par exemple vers Bialowieza en Pologne : l'attaque des écorces provoque la formation de fissures qui avec le temps accueillent des nids, ce qui est rare chez nous. Jusqu'à 20 % des nids d'espèces allant des mésanges au merle occupent ces sites en fissures à une hauteur d'environ 2 m (soit le niveau d'attaque des herbivores). Cette facette des relations forêt-herbivores n'est qu'un aspect du nouveau débat scientifique autour de la notion de « réensauvagement » qui devrait nourrir une nouvelle approche des relations de l'homme avec la nature.

La mégafaune des ères passées a eu un impact majeur sur l'évolution de la végétation d'où un renouveau de la compréhension du rôle des grands herbivores dans la restauration des écosystèmes. Élans, bisons, chevaux sauvages, chameaux sont appelés à la rescousse pour participer à la reconstitution de réseaux alimentaires supportant de nouveaux programmes de conservation.

« ... le réensauvagement augure aussi d'un nouveau dialogue prometteur entre la communauté scientifique et les professionnels de la conservation, qui se joignent à présent pour faire souffler un vent nouveau de réhabilitation écologique et de changement de société. »

Ce n'est pas gagné !...

Broughton R.K. et al. 2022 – Do large herbivores have an important role in initiating tree cavities used by hole-nesting birds in European forests? *Acta ornithologica*, 57 : 107-121.

Jepson P. et Blythe C. 2022 – Réensauvager la nature pour sauver la planète. Éditions 41. Lausanne. 223 p.

Jean COLLETTE



Nid de mésange charbonnière dans une fissure sur un tronc de pommier, Tirepied, 10 mai 2019 (Photo: J. Collette)

PROTECTION : REFUGES

LA STATION DES EAUX USÉES DE VIEUX/AVENAY : UNE RICHESSE POUR L'AVIFAUNE LOCALE

Située sur le bassin versant de la Guigne, affluent de l'Orne la rejoignant au Moulin de Bully, la STEP a été réalisée sur le territoire de Vieux, selon la sensibilité écologique des deux communes pour ce projet. Elle n'est constituée d'aucune machine pour l'épuration, et ne consomme aucune énergie apportée sur les lieux. Occupant une surface de plus d'un hectare, la station est équipée de six bassins de roseaux pour l'épuration et de 4 autres nus pour le retour dans le sol des eaux filtrées. C'est donc un espace clôturé et protégé de toute intrusion, bordé de haies arbustives et parsemé de bordures buissonnantes, offrant même une végétation luxuriante à l'extrémité du dispositif. Un ensemble satisfaisant pour l'habitat, l'alimentation et la reproduction de l'avifaune locale.

Très intéressés par un apport supplémentaire coté biodiversité, les élus n'ont pas hésité longtemps pour accepter l'idée de création d'un refuge, et la convention fut signée en 2018. Avec toutefois un bémol ensuite car dès le 1er janvier suivant, la compétence assainissement est passée sous l'autorité de la Communauté de communes Vallée Orne Odon (CCVOO), et les relations concernant le refuge ont également changé.

Habitant du village et disposant d'un accès, de fréquents relevés sont effectués dans l'année. À ce jour la station compte 67 espèces recensées. Parmi elles, deux espèces y ont naturellement trouvé leur habitat, la rousserolle effarvatte dans les bassins de roseaux et la rousserolle verderolle au fond de la station parmi les buissons de sureau, orties et autres, pour de « beaux concerts » de printemps.

À partir des relevés annuels adressés chaque année, des élus ont fait part de leur intérêt pour un projet d'expo photos et de commentaires sur les espèces observées. De même, la confection de quelques nichoirs et mangeoires, si possible en lien avec les groupes d'animation de l'un ou l'autre des villages, sera proposée. En espérant également que l'avenir du site ne s'assombrisse pas prochainement, la station connaissant actuellement quelques problèmes d'absorption des eaux filtrées.

Jean-Pierre MOULIN
Correspondant du refuge pour le GONm



Hypolaïs polyglotte à la STEP de Vieux
(Photo: JP. Moulin)



VOUS SOUHAITEZ NOUS CONTACTER ?



secretariat@gonm.org



02 31 43 52 56



181, rue d'auge
14000 caen



GONm : Groupe
Ornithologique
Normand



Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteuse en page (Ninaï Fofana) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Ninaï Fofana).
Responsable de la publication : Gérard Debout

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication.

Crédits photo : 1ère de couverture - 1. J.M. JANSEN, 2. R. DESCHAMPS ET L'OEIL DE GUIMOUTH 3. J.P. MOULIN ; 4ème de couverture - 1. T. LE HUU NGHIA, 2. J.M. JANSEN